A romantic couple is shown in a close embrace, nearly kissing. The woman, with long brown hair, is wearing a black leather jacket and has her eyes closed with a slight smile. The man, with short brown hair and a beard, is also wearing a black leather jacket and is leaning towards her. They are surrounded by a variety of flowers, including large white tulips, purple lavender, and pinkish-purple flowers. The background is dark, making the flowers and the couple stand out.

Il y aura des jours
plus beaux

SABRINA NOGUERA

Sabrina Noguera

Il y aura des jours plus beaux

© Sabrina Noguera, 2024

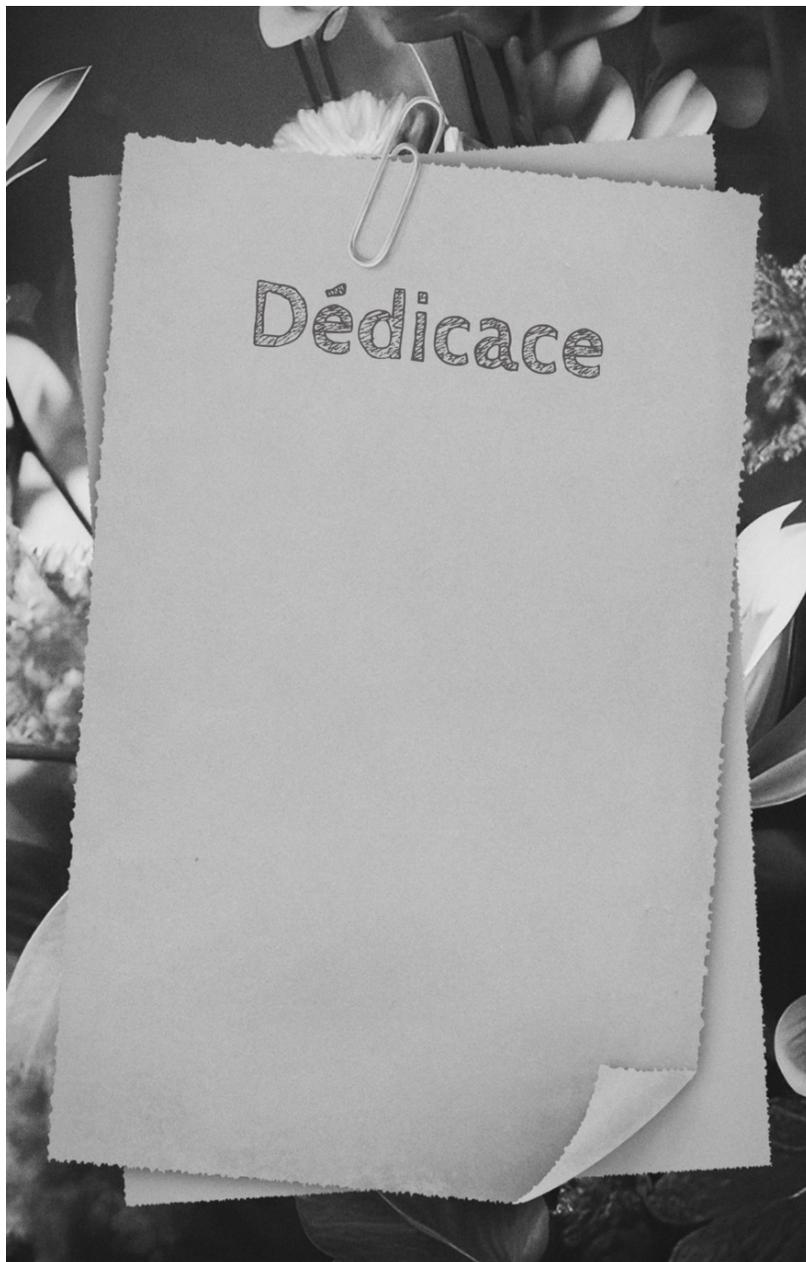
ISBN numérique : 979-10-405-5849-1

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

N'avez-vous jamais aimé avec votre âme ?





Chapitre 1

Joy

Debout devant le corps de mon frère, je me sens vide. Une partie de moi s'est éteinte avec lui. Comment est-ce possible ? Pourquoi m'a-t-on enlevé l'une des seules personnes qui comptent le plus pour moi ? J'observe son visage, même endormi, il a cet air serein et confiant. Que fait-il dans ce costume sombre ? D'où sort-il d'ailleurs ? Je ne l'ai jamais vu apprêté de la sorte auparavant et il aura fallu que ce soit le jour de ses funérailles. Ne pouvait-on pas le laisser partir dans son jean et dans son sweat blanc qu'il adorait tant ? Le personnel des pompes funèbres s'approche de moi. Que veulent tous ces hommes vêtus de noir ? Me faire comprendre que je dois partir pour qu'ils puissent sceller le cercueil ? Je regarde une nouvelle fois Tommy puis sors de la pièce, le cœur brisé. La dernière image que je garderai en mémoire sera celle de mon frère reposant dans son cercueil.

Le ciel pleure avec nous cette vie perdue. Quand je m'installe dans la voiture avec mes parents, je constate qu'ils ne sont plus que l'ombre d'eux-mêmes. Et puis, lorsque nous arrivons devant l'église, je suis bouleversée par le nombre de personnes présentes. Tommy a su se faire aimer et entourer tout au long de sa vie par des gens formidables, des êtres comme lui bien sûr, mais pas seulement. Leur présence me reconforte et m'aide à supporter cette horrible journée. Je regarde Matt pleurer, nous avons perdu tous les deux un être merveilleux auquel nous tenions plus que tout. Je m'approche de lui puis l'enlace. Il se lâche et sanglote encore plus, tout ça sans le moindre bruit. Je ressens sa douleur comme il ressent la mienne, mais contrairement à lui, je n'arrive pas à verser de larmes, parce que j'ai l'impression que rien de tout cela n'est réel. Je m'attends à tout moment à voir apparaître mon frère et à ce qu'il se moque de nous, de tous nous voir dans cet état. Mais au lieu de ça, c'est son cercueil qui passe devant moi, applaudi par la foule.

Le vent se lève et des frissons parcourent mon corps entier. J'attrape le bras de Matt puis nous suivons le cortège jusque dans l'église. Il fait obscur et humide à

l'intérieur. Il manque de lumière. Je m'assieds au premier rang juste en face de Tommy et je sens ma gorge se serrer. Je ne peux pas croire qu'il parte dans ce cercueil sombre et froid. Je suis si vide depuis qu'il m'a quittée. Je veux juste me réveiller et que tout redevienne comme avant. Je vous en prie, Seigneur, laissez-moi croire qu'il est encore parmi nous, à côté de moi.

Oh Tommy ! Que vais-je devenir sans toi ?



Huit mois plus tard,

Installée à la terrasse d'un café, je regarde les gens s'affairer dans la rue. C'est fou, le nombre de choses que nous apprenons sur eux lorsque nous les observons attentivement. Un couple passe devant moi, main dans la main, ils ont l'air très amoureux. Mais la seconde d'après, sa petite amie se met à lui crier dessus puis part de son côté. Les apparences sont parfois trompeuses. C'est ce que j'essayais de faire lorsque j'écrivais mes livres. J'adorais rouler mes lecteurs dans la farine, les diriger vers une mauvaise piste. Depuis que Tommy est mort, je n'arrive plus à écrire parce que je n'éprouve plus de plaisir ni d'envie. J'ai pourtant essayé, mais mon dernier roman a été un échec et les critiques m'ont complètement anéantie. Je préfère donc faire une pause, car de toute façon, je ne suis plus inspirée.

Depuis plusieurs mois, je ne cesse de faire des cauchemars. Je le revois dans son cercueil. Je ne sais pas si c'était une bonne chose de le voir mort, cela me torture depuis. Je tente de me sevrer du traitement que le Dr Jacobs m'a donné. Il m'aide à dormir, mais il ne m'aide pas à oublier, parce qu'il y a des douleurs qu'on ne peut faire taire. Mais depuis quelque temps, je réapprends doucement à

vivre.

Aujourd'hui est une première victoire. J'ai réussi à sortir de chez moi pour faire quelque chose de très simple, aller boire un café et rester assise en attendant le moment où je déciderai de rentrer, pour ne plus ressortir pendant plusieurs jours. Ma mère m'a rendu visite hier. J'ai l'impression que je lui cause beaucoup de soucis, mais je ne fais pas exprès de rajouter de la peine à sa vie. Mon père lui a parlé d'un psychothérapeute très réputé et elle veut que je prenne rendez-vous avec lui. En règle générale, la thérapie que je préfère, consiste à lire un livre pour ne plus penser. Mais cette fois-ci, cela ne fonctionne pas. Je n'arrive plus à m'évader, car mon cerveau refuse tout bonnement de se projeter ailleurs. Alors pour elle, j'ai décidé que j'irai le voir bien que je déteste cette idée. Je vais le faire pour la rassurer et peut-être que je me sentirai mieux après.

— Voici l'addition, Mademoiselle ! me lance le serveur.

C'est le moyen pour lui de me faire comprendre qu'il est grand temps que je libère la place. Je lui tends la monnaie, il me sourit timidement puis dépose l'argent sur son plateau avant d'ajouter :

— Passez une bonne journée !

Je lui réponds par un sourire poli puis m'empresse de partir. Je passe devant une vitrine magnifiquement décorée puis détourne le regard. Le bruit, les éclats de rire des personnes que je croise, les Klaxons des voitures qui circulent dans l'avenue m'agressent. Je pose mon casque audio sur mes oreilles puis lance ma playlist. Je ne me rappelais plus trop les titres qui la composaient. Je me surprends à retrouver du plaisir en l'écoutant, c'est sûrement une bonne chose.



Plus les fêtes de Noël arrivent à grands pas plus j'angoisse de me retrouver seule à table avec mes parents, sans Tommy et Matt pour me tenir compagnie. J'imagine déjà l'ambiance. Ma mère nous parlera de lui, elle sortira pour la énième fois son album photos, puis nous demandera à papa et à moi de les regarder avec elle. Elle commentera chaque photo, racontera des anecdotes puis papa recommencera à s'en vouloir d'être resté fâché presque deux ans avec lui en revoyant ses photos de l'université.

C'est cette année-là que Tommy a annoncé à mes parents qu'il était gay. Ma mère a plutôt bien réagi, mais pour mon père ce fut tout l'inverse. Son seul fils, homosexuel, ce n'était pas envisageable. Malgré les signes qu'il y avait depuis de nombreuses années et qu'il refusait tout bonnement de voir. Et moi, dans l'histoire, j'étais au milieu de tout ce bordel. Mon frère et moi avions seize mois d'écart, nous étions comme des jumeaux. C'est pour cela qu'aujourd'hui, il m'est si difficile de remonter la pente.

Tommy a connu une enfance compliquée, harcelé dès l'âge de quatorze ans parce qu'il n'était tout simplement pas comme les autres. Je veux dire à ces personnes qui l'ont attaqué moralement et physiquement, que l'homosexualité n'est pas un délit. Peu de gens le comprennent. Il n'a pas choisi de l'être, il l'était tout simplement. Aujourd'hui, je peux dire que je suis fière de lui et je le suis depuis le jour où il a pris cette grande décision, celle d'admettre ce qu'il était pour ne plus souffrir et pour pouvoir enfin commencer à vivre.

Lorsque j'arrive chez moi, je me dirige tout droit vers la fenêtre. J'ai une jolie vue sur les jardins botaniques de Londres, c'est pour cela d'ailleurs que j'ai acheté cet appartement et pas un autre. Mais aussi parce que Tommy l'a adoré dès lors de notre première visite. Mon portable sonne. Je le sors de mon sac et constate que c'est Matt. Il veut certainement prendre de mes nouvelles.

— Salut, Joy ! Comment ça va ?